









L'OR DES ROIS SCYTHES



172. PECTORAL

Milieu du IV^e siècle

Or, émail (?)

MHTU, inv. n° DNF-4

Provenant de Tovsta Mohyla, près d'Ordzhonikidze, Dnipropetrovs'ka Oblast¹.

D : 30,6 cm.

Bibliographie : Hanina (1974), fig. 37-46 ; Sokolov (1974), p. 45, fig. 25 ; New York, *Scythians* (1975), p. 126, n° 171 ; Piotrovsky, Galanina et Grach (1987), p. 95, n° 118 ; Turku, *Skyttien* (1990), pp. 32-33, 54, n° 94 ; Tokyo, *Scythian Gold* (1992), p. 75, n° 67 ; Édimbourg, *Warriors* (1993), pp. 37-39, n° 64 ; Toulouse, *L'Or* (1993), p. 83, n° 71 ; Vienne, *Gold* (1993), pp. 199-211, n° 59 ; Schiltz, *Scythes* (1994), pp. 54-55, 58-59, 368-369, 412-413 ; Jacobson (1995), pp. 100-102, n° II. A.1, fig. 11 ; Milan, *Tesori* (1995), pp. 181-183, 190, n° 33 ; Edwards (1996), pp. 64-65 ; Katowice, *Koczownicy* (1996), pp. 190-191, 230, n° 38 ; Luxembourg, *TrésORS* (1997), p. 75, n° 20 ; Vicenza, *Oro* (1997), pp. 55-57, n° 12.

Quatre tubes en or torsadé sont disposés en arcs concentriques, de manière à former un croissant partagé en trois registres. La section des tubes va diminuant à partir du bord externe. Les deux extrémités sont enfermées dans une pièce d'embout attachée à une charnière et décorée de fils tressés et d'une rangée d'oves filigranées que surmonte une bande plus large de lotus et de palmettes. Après la charnière, on trouve une zone de fils tressés bordée en bas par des volutes d'acanthés et en haut par des lotus et des palmettes. Une tête de lion est précédée d'une rangée de fausses granulations. Chaque lion tient un anneau dans la gueule.

Le registre inférieur présente dans sa partie centrale trois groupes travaillés en ronde bosse, composés chacun de deux griffons qui attaquent un cheval. Deux autres groupes complètent le décor de chaque côté : à la droite du spectateur, un léopard et un lion attaquent un sanglier, tandis que, à gauche, un lion et un léopard terrassent un cerf. À chaque extrémité, à l'endroit où l'arc se rétrécit, un chien de meute est à la poursuite d'un lièvre ; deux insectes (des criquets) clôturent la frise.

Le registre médian se compose d'une plaque en or soudée, au décor travaillé en ronde bosse ou en haut relief : des arabesques jaillissant d'une acanthe au centre, puis des palmettes, des rosettes, cinq oiseaux, des fleurs épanouies portant encore des traces d'émail bleu.

Au milieu du registre supérieur, deux hommes à genoux cousent une toison posée entre eux. Torse nu, les cheveux sur les épaules, ils portent des pantalons et des chaussures. Un goryte est suspendu au-dessus d'eux, un autre repose sur le bord inférieur de la scène. De part et d'autre, ces personnages centraux sont encadrés symétriquement par un cheval et son poulain (l'un des deux est allaité), puis une vache et son veau (l'une d'elles allaite), puis un Scythe à genoux près d'un mouton : l'un est en train de le traire, l'autre tient une amphore. Une chèvre continue la scène, et un oiseau la termine de chaque côté.

Malgré l'origine proche-orientale probable de sa forme, la qualité d'exécution de ce pectoral et le sujet qu'il dépeint en font un exemple unique. Le décor végétal raffiné du registre médian, la technique élaborée du filigrane et du modelé à l'œuvre dans la pièce d'embout et les terminaisons relèvent de toute évidence du monde grec. La pièce a dû être réalisée dans un atelier de Panticapée, peut-être par un orfèvre grec qui, en choisissant de traiter les personnages entièrement en ronde bosse, a introduit une variante dans la technique traditionnelle du métal ajouré. Il s'agirait là d'une commande, qui témoigne de la puissance de son propriétaire scythe ; toutefois, l'importance accordée à la vie domestique, à la fertilité, et la représentation paisible de la vie animale de la steppe forment un puissant contraste avec ce que l'on remarque habituellement des objets provenant des sépultures scythes. Intéressant également est le respect de la symétrie, emprunté sans doute aux Grecs, et l'ordonnement des différentes scènes en registres, dont la filiation est plus difficile à établir. Le monde violent et mythique du registre extérieur cède la place à l'environnement paisible de la vie quotidienne des Scythes. On peut comparer cette vision fantastique et violente à celle qui décore la pièce en or, cat. n° 136¹.

1. Voir les commentaires des textes de Treister et Reeder contenus dans cet ouvrage.

Ci-contre et pages
suivantes :